

Lutte contre la fraude fiscale et douanière: La DGI et la Douane installent un comité

Fraternité Matin samedi 23 juin 2018

Un comité conjoint a été mis en place, avec pour mission de protéger l'économie ivoirienne par la collaboration et l'échange des informations.

C'est un commando d'une vingtaine de personnes, issue des Directions générales des impôts (Dgi) et des Douanes, qui aura la lourde charge de lutter contre la fraude fiscale et douanière en Côte d'Ivoire.

Pour mener à bien cette mission, une convention portant installation du Comité de coordination des actions de lutte contre la fraude fiscale et douanière (Ccalffd) a été signée, hier, au Plateau, par le directeur général des Impôts, Ouattara Sié Abou et son homologue de la Douane, le colonel-major Da Pierre.

Ce comité conjoint aura pour missions de favoriser la collaboration et l'échange des informations et des méthodes de travail, d'initier et de mener des actions communes de lutte contre la fraude et des formations aux techniques appropriées.

Il devra aussi transmettre systématiquement toutes les informations portant sur les opérations frauduleuses découvertes par l'une ou l'autre des administrations ainsi que les auteurs et traiter aussi toute autre question d'intérêt commun.

Les directeurs généraux adjoints des deux administrations ont été désignés pour coprésider ce comité. Qui, pour Ouattara Sié Abou, devra être « opérationnel » et non venir alourdir les dispositifs existants en matière de lutte contre la fraude.

La mise en place de cette structure intervient à la suite du scandale, fin avril, de véhicules immatriculés frauduleusement. Le patron de la douane pense qu'il faut se donner « les moyens » d'atteindre les objectifs assignés.

La fraude douanière et fiscale- difficile à estimer, comme il le soutient- constitue une menace pour l'économie ivoirienne. «Tous les deniers publics doivent être collectés conformément aux dispositions légales et réglementaires », a rappelé Da Pierre.

Aussi exhorte-t-il la population au civisme fiscal. « En traquant les fraudeurs, nous améliorons considérablement nos recettes », conclut-il. « La fraude est une véritable gangrène pour l'économie », avertit le patron des Impôts qui invite à démasquer « les

fossoyeurs de l'économie » ivoirienne. Résiliente, celle-ci a enregistré, au cours des cinq dernières années, un taux de croissance moyen de 9%.

Les impôts et les douanes constituent d'importantes régies financières pour l'État ivoirien qui, en 2018, prévoit un budget de plus de 6 756 milliards de Fcfa.

ANOH KOUAO